

Enquête nationale sur le bien-être des étudiant.e.s en orthophonie 2018

Introduction

Contexte et objectifs

La FNEO a lancé en mars 2018 une grande enquête nationale auprès des étudiant.e.s en orthophonie, dans le but de faire un état des lieux de leur moral et de leur état de bien-être. Durant l'année 2016-2017, de nombreuses associations locales avaient fait passer un questionnaire à leurs adhérent.e.s concernant ces problématiques, et nombre d'entre elles ont ressenti la nécessité que la question soit saisie au niveau national.

Les objectifs sont :

1. évaluer le niveau général de bien-être des étudiant.e.s au sein de la filière orthophonie
2. faire un état des lieux des problématiques impactant le moral des étudiant.e.s en orthophonie
3. mener des réflexions pour réduire l'impact de ces problématiques sur le moral des étudiant.e.s en orthophonie
4. pouvoir dégager des données chiffrées objectives pour demander des aménagements et des améliorations dans les différentes thématiques impactées

Création et diffusion

Les items du questionnaire ont été élaborés par le Bureau National de la FNEO, en se basant sur les questionnaires transmis au niveau local durant l'année 2016-2017, et en collaboration avec les étudiant.e.s en orthophonie ayant participé aux temps de formation associative et d'échange du WEF de Rouen. Les administrateurs/trices de la FNEO ont été consulté.e.s et ont eu droit de regard et de modification sur l'ensemble du questionnaire.

Le questionnaire était construit en plusieurs parties : profil - moral général - cours - stages - santé.

Le questionnaire a été présenté sous le nom de "Enquête nationale sur le bien-être des étudiant.e.s en orthophonie". Il a été ouvert durant un mois complet, du 15 mars au 15 avril 2018. Il a été diffusé par le biais des président.e.s d'associations locales, qui l'ont relayé par mail à l'ensemble des étudiant.e.s de leurs CFUO. Des rappels ont été faits par les membres des associations locales, afin d'obtenir un pourcentage de réponses au plus représentatif.

Résultats et interprétations

Nous avons obtenu **57,4% de réponses**. Ce taux de réponses témoigne d'une nécessité pour les étudiant.e.s de s'exprimer et d'être entendu.e.s sur ce sujet. Cela est à corrélérer avec le nombre de "mots pour

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

la fin” qu’ont laissés les étudiant.e.s : sur 655 mots, on retrouve 400 occurrences du mot “merci” et nombre de messages évoquant l’importance pour les étudiant.e.s d’être écouté.e.s et entendu.e.s sur ce sujet.

Sémantique

Quand il n’y aura pas d’indication contraire, sera définie comme “population générale” la population des étudiant.e.s en orthophonie.

Les étudiant.e.s en Formation Continue sont des étudiant.e.s sorti.e.s du système universitaire (pour un emploi, un congé parentalité...) avant de commencer leurs études en orthophonie, et/ou qui bénéficient d’une aide d’un organisme ou d’une entreprise, comme Pôle Emploi ou un.e ex-employeur/euse par exemple.

Profil

Représentativité

Tous les CFUO sont représentés dans les résultats de cette synthèse, avec un taux de participation variant entre 72,5% et 39,4%, avec une moyenne nationale de participation à 57,4% (soit 2279 réponses sur 3971 étudiant.e.s).

% de réponses par CFUO



CONTACTS

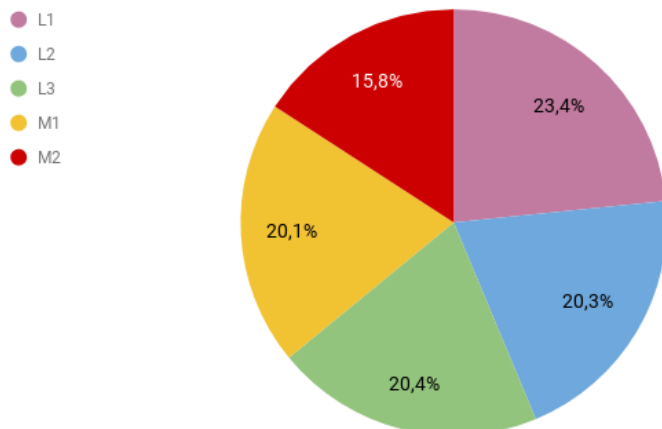
Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Toutes les promotions sont représentées dans les résultats de cette synthèse de manière globalement homogène.

Le pourcentage de participation et la représentativité des profils d'étudiant.e.s répondant.e.s prouvent une volonté globale et partagée par tou.te.s de s'exprimer au sujet de leur moral. Cela place le bien-être comme une problématique majeure.

Répartition des réponses par promotion



Différents profils en orthophonie

Le questionnaire s'est intéressé aux différents profils des étudiant.e.s en orthophonie, pour distinguer les problématiques spécifiques liées au moral de chacun.e.

FORMATION INITIALE ET FORMATION CONTINUE EN LIEN AVEC LES PROFILS FINANCIERS

Nous avons voulu attirer l'attention sur le profil spécifique des étudiant.e.s en Formation Continue, qui représentent selon nos chiffres 8,5% de la population générale, soit environ 1 étudiant.e sur 12. On fait l'hypothèse que le pourcentage d'étudiant.e.s en Formation Continue en orthophonie est encore plus important, car on remarque, au fil des sollicitations proposées autant par la FNEO que par les associations locales, que c'est une population d'étudiant.e.s qui se sent peu concernée par les problématiques associatives et n'a pas forcément le temps ni l'appétence pour y répondre. Ce chiffre tend à être précisé à la suite d'enquêtes nationales de la FNEO, notamment par le questionnaire "Étudiant.e.s en orthophonie : qui êtes-vous ?", 2018.

On remarque une nette dichotomie entre étudiant.e.s en Formation Continue (FC) et étudiant.e.s en Formation Initiale (FI) sur la question des "**enfants à charge**" : 80,4% des étudiant.e.s avec enfants à charge sont en FC (63,7% des étudiant.e.s en FC ont des enfants). Pour ce qui concerne les **Bourses sur Critères Sociaux** (BCS), délivrées par les CROUS, on observe que la population des étudiant.e.s en FC bénéficie significativement moins de ces aides sociales : seuls 5,2% des étudiant.e.s en FC les perçoivent, contre 33,8% des étudiant.e.s en Formation Initiale (FI).

Les **prêts bancaires** sont contractés par 12,9% des étudiant.e.s en orthophonie, sans écart significatif entre FI et FC.

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

	... en tout	... avec des enfants à charge	... boursier.e.s	... ayant fait un prêt bancaire
% total d'étudiant.e.s...	/	6,7	31,4	12,9
% d'étudiant.e.s en formation initiale...	91,5	1,4	33,8	12,8
% d'étudiant.e.s en formation continue...	8,5	63,7	5,2	13,5

SALARIAT ETUDIANT

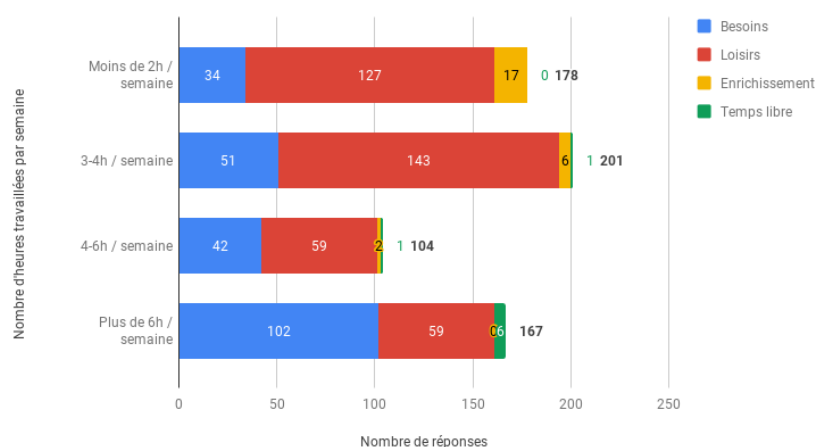
Au niveau du **salarat étudiant**, 28,5% des étudiant.e.s déclarent avoir un emploi, soit plus d'un quart de la population générale.

La plupart du temps, les étudiant.e.s salarié.e.s travaillent pour arrondir leurs fins de mois et financer leurs loisirs (60%). Cependant, 35% répondent travailler pour subvenir à leurs besoins (loyer, nourriture, charge...). On constate que près de 70% des étudiant.e.s qui travaillent pour leurs loisirs travaillent moins de 4 heures par semaine, tandis que 63% de ceux qui travaillent pour subvenir à leurs besoins ont une charge de plus de 4 heures par semaine. Les étudiant.e.s qui accordent le plus de temps à leur emploi sont donc ceux et celles qui n'ont, la plupart du temps, pas d'autres choix que de travailler pour subvenir à leurs besoins.

Une minorité d'étudiant.e.s travaille dans le but d'enrichir ses connaissances (aide aux devoirs, aide à domicile...) et d'autres pour occuper le temps libre, souvent dû à un redoublement avec validation d'UE et/ou stages.

FÉDÉR

Horaire et utilité du salariat étudiant



HONIE

Formulation des propositions dans le questionnaire :

Besoins = subvenir à ses besoins (loyer, nourriture...)

Loisirs = arrondir ses fins de mois (shopping, loisirs...)

Enrichissement = enrichir ses connaissances et expériences SANS intérêt financier

Temps libre = peu de cours

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

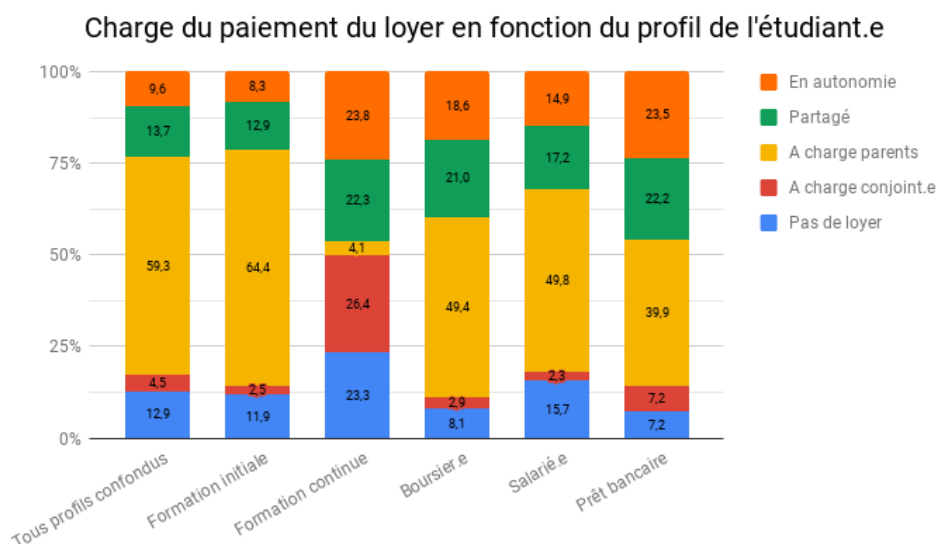
DEMENAGEMENT

79,5% des étudiant.e.s ont dû **déménager** pour suivre leurs études d'orthophonie, suite à leur admission dans un CFUO qui n'est pas celui de leur région d'origine. Ce pourcentage très élevé sera à évaluer de nouveau suite à la mise en place du nouveau moyen d'accès aux études d'orthophonie, via la plateforme Parcoursup. L'admission dans un CFUO suite à la réussite d'un examen d'aptitudes induit donc de très nombreux départs du domicile familial, ce qui induit forcément la problématique du paiement d'un loyer ainsi que des frais fréquents pour les retours au domicile familial.

LOYER

Concernant le loyer, pour la majorité des étudiant.e.s, les parents sont en charge des frais liés au logement (59,3%), avec une grande dichotomie entre FI et FC, car seulement 4,1% des étudiant.e.s en FC ont un soutien financier de leurs parents concernant leur loyer, contre 64,5% des étudiant.e.s en FI. En revanche la tendance est inversée quand il s'agit du soutien financier du/de la conjoint.e : 26,4% pour les FC contre 4,9% pour les FI ; et dans une moindre mesure pour le loyer en autonomie totale : 23,8% pour les FC contre 10,5% pour les FI.

Il est intéressant de constater que la charge du loyer en autonomie est également plus importante pour les étudiant.e.s boursier.e.s (18,6%), salarié.e.s (14,9%) et ayant fait un prêt bancaire (23,5%) que pour la population générale (9,6%). On retrouve la même logique pour les étudiant.e.s dont la charge du loyer est partagée avec un.e proche : il y a davantage d'étudiant.e.s boursier.e.s, salarié.e.s ou ayant un prêt bancaire qui assument une partie de leur loyer (respectivement 21%, 17,2% et 22,2% contre 13,7% dans la population générale). On observe l'effet inverse quand il s'agit d'être secondé.e dans les frais de loyer par les parents ou le/la conjoint.e : les étudiant.e.s boursier.e.s, salarié.e.s ou ayant un prêt bancaire reçoivent moins d'aide financière de leurs proches.



CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

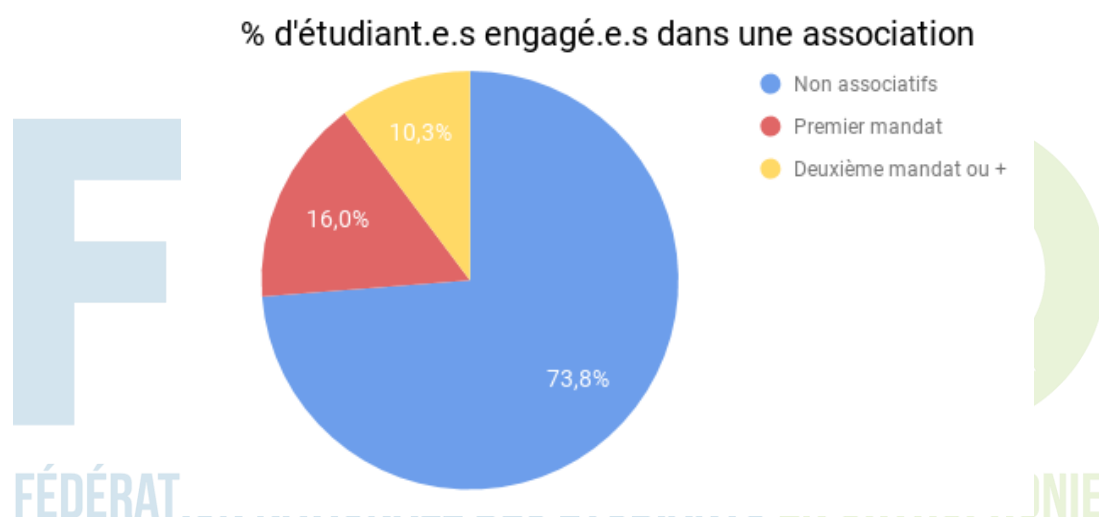
ENGAGEMENT ETUDIANT

Nous nous sommes intéressé.e.s à l'**engagement étudiant** et à son impact sur le moral.

Plus d'un quart des étudiant.e.s (26,3%) sont engagé.e.s dans une association ou dans une fédération étudiante.

Nous avons voulu distinguer les étudiant.e.s qui s'engagent de nouveau sur un autre mandat, pour savoir si les étudiant.e.s engagé.e.s apprécient l'associatif au point de réitérer l'expérience : environ 40% poursuivent l'aventure associative.

Parmi ces étudiant.e.s engagé.e.s, 83,4% estiment que cet investissement est bénéfique, et 6,4% estiment que l'impact est négatif.



Nous avons également questionné les étudiant.e.s sur l'intérêt de l'engagement étudiant à leurs yeux.

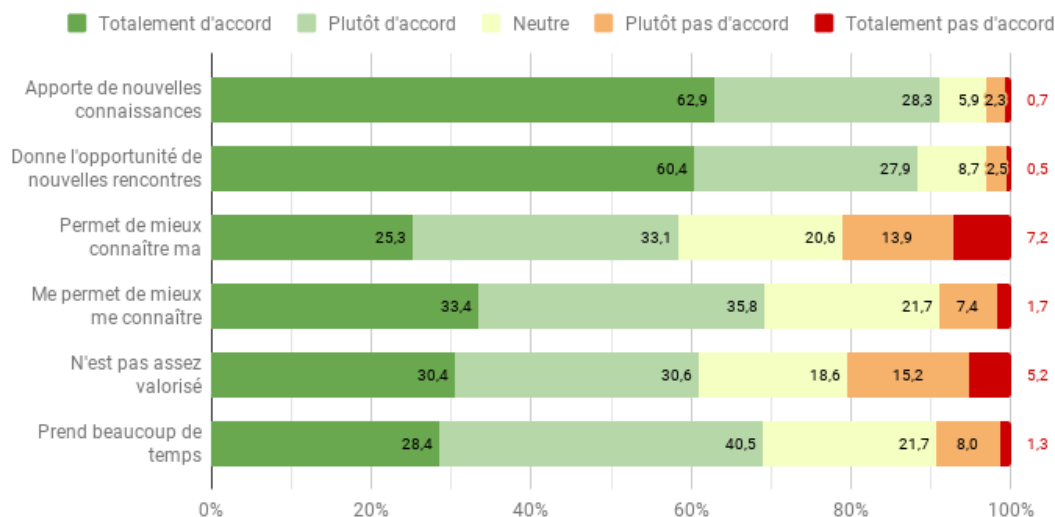
Le graphique ci-dessous montre que les étudiant.e.s sont très majoritairement d'accord sur le fait que l'engagement leur permet d'engranger de nouvelles connaissances et de faire de nouvelles rencontres (respectivement 91,2% et 88,3% d'accord). 58,3% des étudiant.e.s engagé.e.s estiment que l'associatif leur permet de mieux connaître leur formation en orthophonie, 69,2% que cela leur permet de mieux se connaître soi-même. 61% s'accordent à dire que l'engagement associatif n'est pas suffisamment valorisé, bien que cela prenne beaucoup de temps (selon 68,9% des étudiant.e.s engagé.e.s).

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Questionnements sur l'engagement associatif



Moral général

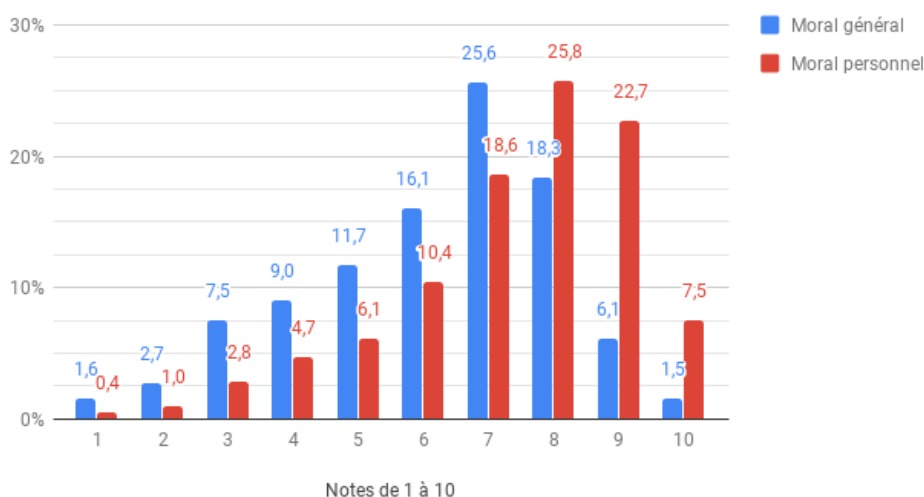
Notation du moral

Les étudiant.e.s ont été interrogé.e.s sur la note qu'ils et elles donnent à leur moral général, et à leur moral personnel hors formation universitaire (couple, famille, problématiques psychologiques...). L'intérêt est de pouvoir estimer l'impact de la formation sur le moral des personnes suivant des études d'orthophonie.

FÉI

Moral général et moral personnel

NIE



CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
gs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

On constate que la courbe de moral personnel est supérieure d'un point en moyenne, avec une moyenne à 7,4/10 contre 6,2/10 en moral général. On compte plus du double de personnes qui mettent une note supérieure ou égale à 8/10 dans la notation du moral personnel (56%) que dans la notation du moral général (26,5%). Inversement, peu d'étudiant.e.s notent leur moral personnel à 5/10 ou moins (15%) alors que quasiment une personne sur trois (32,5%) note son moral général à 5/10 ou moins.

Lorsque les personnes étudiant en orthophonie font abstraction des problématiques liées à leur formation universitaire, leur moral est meilleur. On peut donc dire que, de manière générale, la formation universitaire en orthophonie entraîne une baisse de moral.

Facteurs influant sur le moral

Différentes problématiques impactent le moral des étudiant.e.s en orthophonie. Les étudiant.e.s avaient la possibilité de classer 8 problématiques selon une hiérarchie, de ce qui impactait le plus leur moral (1/8) à ce qui l'impactait le moins (8/8). N'étaient à classer que les problématiques les concernant : ainsi, les étudiant.e.s ont pu classer au choix une seule problématique, deux, trois, quatre voire les huit. Une case "non

concerné.e par ces problématiques" était disponible pour ceux et celles ne se sentant concerné.e.s par aucune des problématiques énoncées, mais cela ne regroupe que 5% des étudiant.e.s.

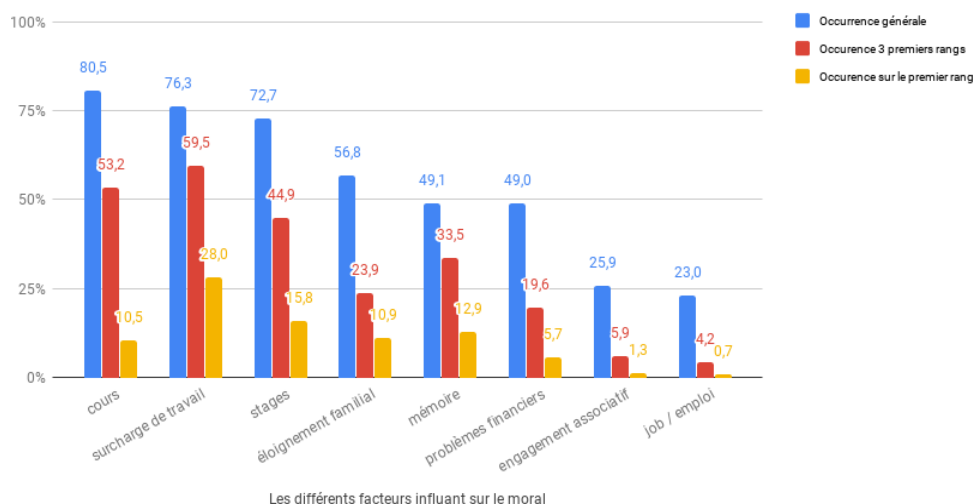
La **surcharge de travail** arrive en tête du classement : 28% des étudiant.e.s confient que c'est la première cause de baisse de moral, 59,5% la classent parmi les trois causes les plus impactantes et 76,3% des étudiant.e.s l'évoquent, tous rangs de classement confondus. Cette problématique est suivie de l'impact des **cours** (53,2% et 80,5%) et de celui des **stages** (44,9% et 72,7%). Le **mémoire** arrive en 4ème place : on fait l'hypothèse que ce sont surtout les M1 et les M2 qui le classent dans les trois premières causes de leur baisse de moral (33,5%). Tous rangs de classement confondus, le mémoire arrive en 5ème place parmi les causes impactantes, avec tout de même 49,1% des étudiant.e.s qui le classent. Il est précédé par l'**éloignement familial**, qui concerne 56,8% des étudiant.e.s, et suivi de très près par les problèmes financiers (49%). L'engagement associatif et l'emploi sont des problématiques qui méritent tout de même notre attention car elles sont évoquées par 25,9% et 23% des étudiant.e.s tout venant, mais cela concerne respectivement 55% des étudiant.e.s engagé.e.s et 47% des étudiant.e.s salarié.e.s.

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Occurrence des problématiques impactant le moral



Les colonnes bleues illustrent le pourcentage d'**occurrence générale** d'une problématique : est calculé le nombre total d'étudiant.e.s impacté.e.s par cette problématique, quel que soit son rang de classement. Les colonnes rouges illustrent l'**occurrence dans les trois premiers rangs**, soit le nombre de fois où cette problématique a été déclarée être une des trois problématiques les plus impactantes sur le moral. Les colonnes jaunes enfin illustrent l'**occurrence sur le premier rang**, soit le nombre de fois où la problématique a été classée comme la plus impactante sur le moral.

Ambiance de travail

Nous nous sommes questionné.e.s sur l'impact de l'ambiance dans le CFUO sur le moral des étudiant.e.s en orthophonie. Nous avons pensé utile de faire une distinction entre les deux acteurs principaux du CFUO, à savoir les étudiant.e.s d'une part et les équipes pédagogiques d'autre part. Nous avons distingué deux items, qui sont l'ambiance et les relations inter-étudiant.e.s, et la communication entre équipe pédagogique et étudiant.e.s.

Les graphiques montrent que l'ambiance des **relations inter-étudiant.e.s** est majoritairement assez neutre : elle ne participe pas à améliorer de manière franche le moral des étudiant.e.s, bien que plus d'un.e étudiant.e sur trois y trouve tout de même un bénéfice.

Pour ce qui concerne les **relations entre l'équipe pédagogique et les étudiant.e.s**, elles apparaissent comme problématiques : en effet, plus d'un.e étudiant.e sur deux estiment que ces rapports ont un effet négatif sur leur bien-être.

Cet état des lieux est alarmant, ces chiffres ne doivent pas être négligés mais bien nous motiver à améliorer conjointement le dialogue au sein des CFUO. Une collaboration étroite entre équipe pédagogique, direction et étudiant.e.s permettra assurément d'améliorer la santé mentale des étudiant.e.s, mais aussi, certainement, celle des professionnel.le.s investi.e.s dans la gestion des Centres de Formation Universitaires. Les avis et les idées d'amélioration des étudiant.e.s ont été recueillis grâce à des espaces d'expression libre. Les associations locales adhérentes à la FNEO feront un travail de fond pour lier un dialogue et tenter d'améliorer la situation dans leur CFUO. L'avis des équipes pédagogiques est tout aussi important et il est

CONTACTS**Anaïs ROLLAND**

Présidente

presidente.fneo@gmail.com

06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE

Vice-Présidente en Charge des

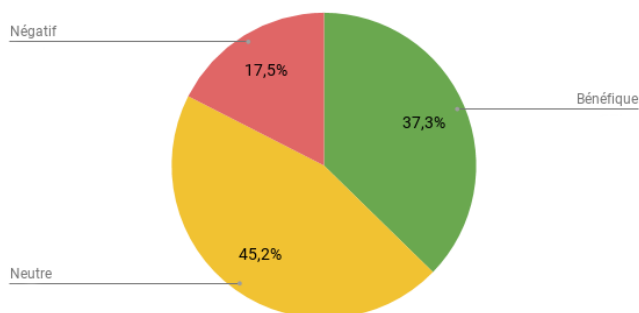
Questions Sociales

qs.fneo@gmail.com

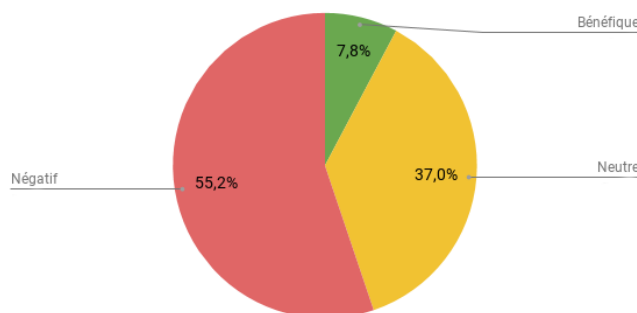
06.88.68.31.40

essentiel de leur prêter une oreille attentive pour savoir comment améliorer la situation de leur point de vue également.

Impact de l'ambiance entre et dans les promotions sur le moral des étudiant.e.s



Impact de la communication entre l'équipe pédagogique et les étudiant.e.s sur le moral des étudiant.e.s



Harcèlement

La question du **harcèlement** est une thématique difficile à aborder mais qui ne peut être éludée. Elle relève souvent du tabou, et nombre de témoignages ont montré que même les étudiant.e.s ont des difficultés à qualifier ce qu'ils et elles ont vécu comme du harcèlement, en exprimant des difficultés à établir des limites entre ce qui relève du comportement insistant et ce qui relève du harcèlement, ce qui est du domaine de la pression hiérarchique exacerbée (qui est une problématique à ne pas négliger non plus) et ce qui est du domaine du harcèlement moral.

71 étudiant.e.s ont répondu par l'affirmative à la question : "Durant ton cursus en orthophonie, as-tu souffert ou souffres-tu actuellement de harcèlement ?". Afin de préciser leurs propos, les étudiant.e.s ont été

invité.e.s à renseigner le statut de leurs harceleurs/euses. 29 parlent de harcèlement par un.e enseignant.e ou un.e membre de l'équipe pédagogique. 22 parlent de harcèlement de la part d'un.e maître de stage, 2 de la part d'encadrant.e.s de mémoire. 21 témoignent de harcèlement de la part d'autres étudiant.e.s en orthophonie.

On se rend compte par ces résultats que le lieu de formation universitaire peut être un lieu de grande souffrance pour certain.e.s étudiant.e.s. Il est de notre devoir, à tous les acteurs gravitant autour des étudiant.e.s en orthophonie, de nous saisir de cette problématique et d'en tirer les enseignements nécessaires pour que le harcèlement au sein de la filière orthophonique ne soit qu'un mauvais souvenir.

A cela s'ajoutent 11 étudiant.e.s qui témoignent de harcèlement de la part de personnes extérieures à la formation, et 1 de la part d'un.e autre étudiant.e du campus. Ces problématiques-là seront à travailler conjointement avec les fédérations territoriales, notamment pour analyser les besoins et mettre en place des dispositifs permettant une prévention des conduites harcelantes ainsi qu'une écoute pour les victimes de comportements harcelants.

CONTACTS

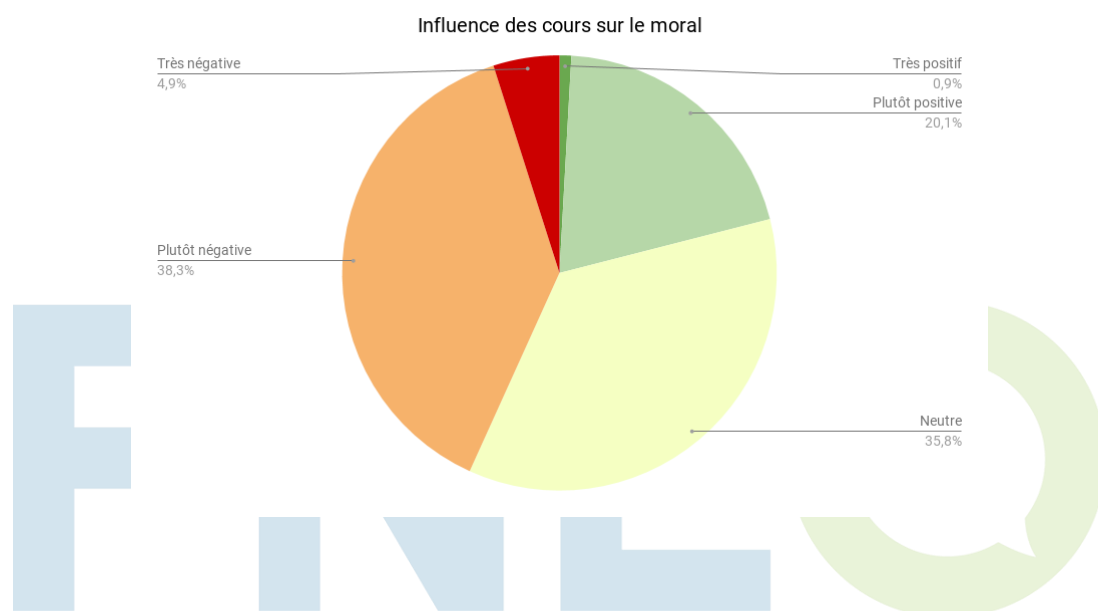
Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Cours

Influence globale sur le moral

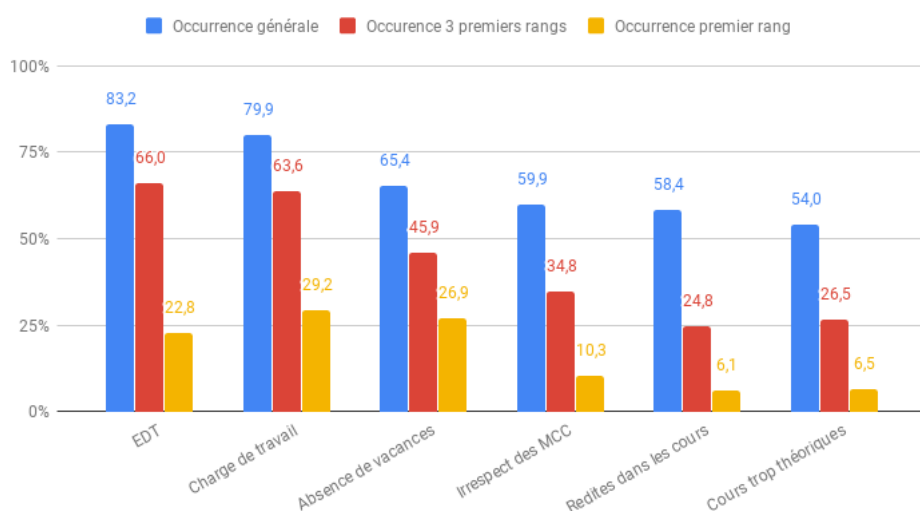
Les cours globalement ont un impact négatif sur le moral de la majorité des étudiant.e.s : 43,2% des étudiant.e.s estiment qu'ils ont un impact plutôt négatif voire très négatif alors que seulement 21% estiment qu'ils ont une influence plutôt positive voire très positive, et 35,8% disent que les cours n'améliorent ni ne détériorent leur moral.



Facteurs liés aux cours influant sur le moral

Il est important de comprendre pourquoi les étudiant.e.s estiment que les cours sont une telle source de mal-être. Pour cela, nous les avons questionné.e.s sur les facteurs relatifs aux cours influençant leur moral.

Occurrence des problématiques impactant le moral



Les colonnes bleues illustrent le pourcentage d'**occurrence générale** d'une problématique : est calculé le nombre total d'étudiant.e.s impacté.e.s par cette problématique, quel que soit son rang de classement. Les colonnes rouges illustrent l'**occurrence dans les trois premiers rangs**, soit le nombre de fois où cette problématique a été déclarée être une des trois problématiques les plus impactantes sur le moral. Les colonnes jaunes enfin illustrent l'**occurrence sur le premier rang**, soit le nombre de fois où la problématique a été classée comme la plus impactante sur le moral.

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
gs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

L'**emploi du temps** est le premier cité en occurrence générale : 83,2% des étudiant.e.s estiment que le fait d'avoir des emplois du temps déséquilibrés ("en gruyère" avec des cours épars au milieu de la journée, ou des journées de cours très denses et d'autres très vides...) impacte négativement leur moral.

La **charge de travail** concerne 79,9% des étudiant.e.s, et 29,2% d'entre elles et eux disent que c'est la première cause qui influe sur leur moral.

L'**absence de vacances** est évoquée par 65,4% des étudiant.e.s en occurrence générale, 45,9% dans les trois problématiques principales et quasi 30% des étudiant.e.s, soit $\frac{1}{3}$, disent que c'est ce qui impacte le plus leur moral : il faut lier ces chiffres à la notion d'épuisement moral et psychique et aux données qui montrent que la formation en orthophonie est vécue comme anxiogène. Ce chiffre est d'autant plus important qu'il est biaisé et réduit par les CF qui bénéficient de vacances, et donc par des cohortes d'étudiant.e.s qui ne l'ont pas du tout classé. Les Modalités de Contrôle des Connaissances (MCC) et le fait qu'elles ne soient pas respectées est également très impactant pour les étudiant.e.s, car 34,8%, soit plus d'un.e étudiant.e sur trois, confie que c'est ce qui a le plus d'effets délétères sur le moral.

Les **redites dans les cours** et les **cours trop théoriques** sont les deux dernières problématiques évoquées, mais il est nécessaire de montrer qu'elles touchent, en occurrence générale, plus d'un.e étudiant.e sur deux ! (respectivement 58,4% et 54%). Il est intéressant de signaler que ces deux dernières problématiques ne touchent pas uniquement les étudiant.e.s de Licence, mais plutôt ceux et celles de M1. Des réflexions pourraient être menées pour améliorer la communication au sein de l'équipe pédagogique et entre les professeur.e.s pour conserver la pertinence pédagogique de la répétition sans que cela ne soit excessif.

		L1	L2	L3	M1	M2
cours trop théoriques	1	22	32	32	36	27
	2	30	35	38	51	39
	3	37	56	45	73	52
	4	49	39	58	83	51
	5	42	37	51	47	46
	% Occurrence en rang 1	4,1	6,9	6,9	7,9	7,5
	% Occurrence 3 premiers rangs	16,7	26,6	24,8	34,9	32,7
	% Occurrence générale	33,8	43,0	48,3	63,3	59,6
redites dans les cours		L1	L2	L3	M1	M2
	1	20	33	26	39	20
	2	24	44	37	47	39
	3	46	46	48	49	48
	4	57	46	56	57	48
	5	54	40	55	75	51
	% Occurrence en rang 1	3,8	7,1	5,6	8,5	5,5
	% Occurrence 3 premiers rangs	16,9	26,6	23,9	29,5	29,6
	% Occurrence générale	37,7	45,1	47,8	58,3	57,1

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Les problématiques spécifiques aux M1 et M2 méritaient selon nous une attention particulière, notamment car les M2 sondé.e.s étaient les premier.e.s à être diplômé.e.s en 5 ans et donc les premier.e.s à expérimenter une telle maquette de formation. Les réponses sont donc à prendre comme étant celles d'une promotion "test" qui a souffert des premiers pas d'une maquette lourde et difficile à mettre en place. Ces données seront utiles pour améliorer le vécu des étudiant.e.s des promotions à venir.

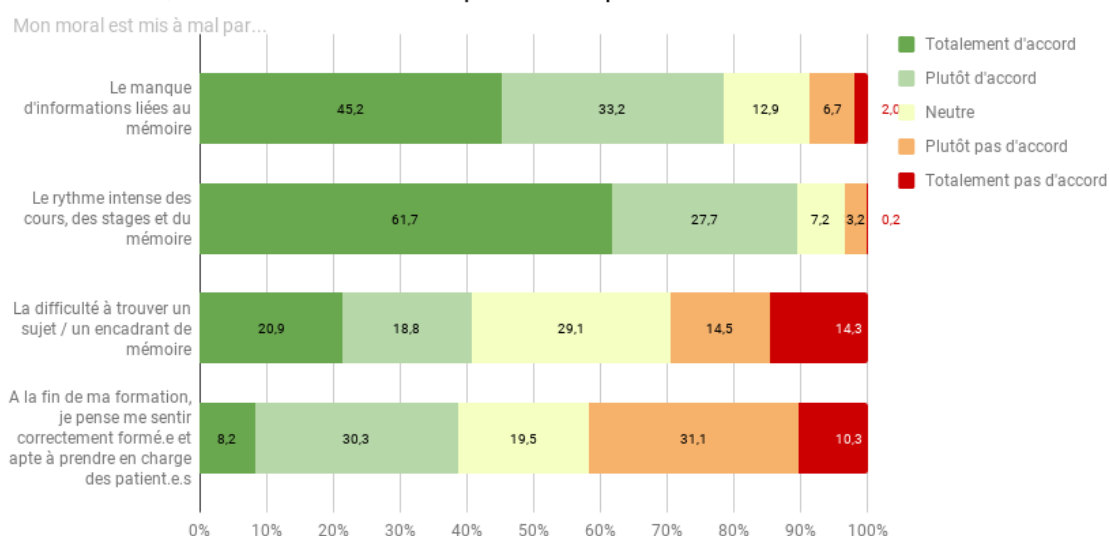
On se rend compte que seuls 8,7% des étudiant.e.s de M1 et M2 s'estiment assez informé.e.s quant au mémoire, ce qui laisse 78,4% qui disent que le **manque d'informations liées au mémoire** met à mal leur moral. Il est donc nécessaire de développer des solutions pour permettre aux promotions de Master d'aborder aussi sereinement que possible cet achèvement que représente le mémoire (rendez-vous avec les responsables mémoire, Foire Aux Questions sur l'intranet du CFUO, TD d'informations, rencontres entre L3, M1 et M2...).

Le **rythme intense alliant cours, stages et mémoire** est accablant pour les étudiant.e.s de M1 et M2 : 89,4% d'entre elles et eux estiment que cela impacte modérément voire sévèrement leur moral. Des systèmes d'anticipation des stages, d'adaptation des MCC et de guidance dans le mémoire pourraient être réfléchis pour permettre d'alléger la charge de travail inhérente aux deux dernières années d'études.

Concernant la problématique de **recherche de sujet de mémoire et d'encadrant.e de mémoire**, les avis sont répartis : environ 1/3 des étudiant.e.s estiment que cela est impactant pour le moral, un autre tiers estiment que leur moral n'est aucunement mis à mal par cette problématique, et le dernier tiers n'a pas d'avis sur la question.

Enfin, 41,6% des étudiant.e.s de M1 et de M2 ne se sentent pas suffisamment formé.e.s, au moment de leur diplôme pour prendre en charge correctement des patient.e.s. Il ne faut pas en tirer de conclusions hâtives : ce chiffre s'exprime aussi par la diversité du métier et le fait qu'il est extrêmement difficile d'être maître.sse dans tous les domaines de compétences de l'orthophoniste.

Questionnements sur les problématiques liées aux cours de M1-M2



CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

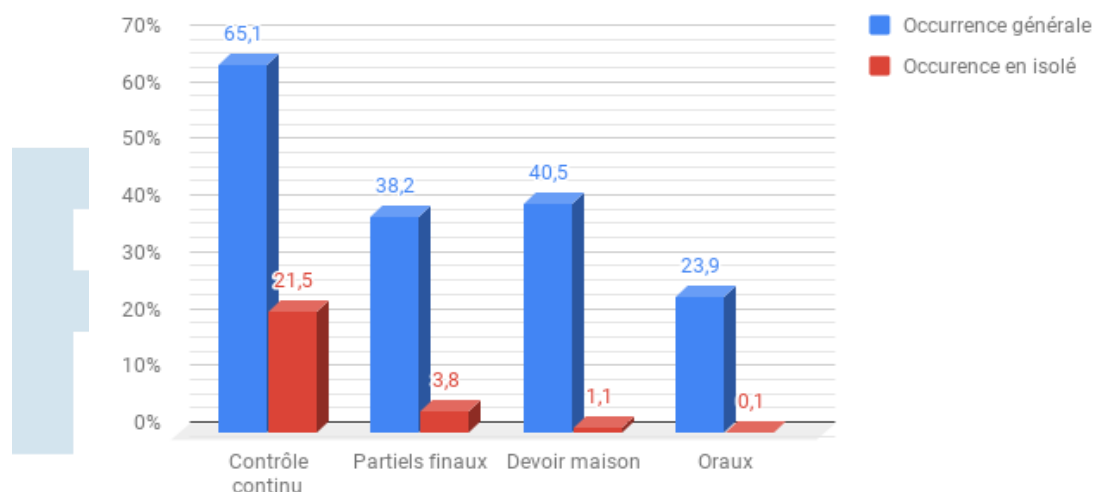
Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Modalités de contrôle des connaissances (MCC)

La question des MCC est revenue de nombreuses fois dans les commentaires des étudiant.e.s quand nous les questionnions sur les facteurs impactant leur moral. C'est pourquoi nous avons souhaité créer une section spéciale pour recueillir leur avis sur la façon dont ils et elles sont évalué.e.s, et leur permettre de s'exprimer sur les modalités à favoriser à leur avis.

La question à propos des MCC était à réponse multiples : l'étudiant.e pouvait cocher "sans avis" (ce qui représente 6,1% des étudiant.e.s), une proposition ou plusieurs propositions. L'**occurrence générale** d'une modalité de contrôle des connaissances, représentée par les colonnes bleues, est le nombre de fois où cette proposition a été cochée par un.e étudiant.e, et donc potentiellement associée à d'autres propositions. L'**occurrence en isolé**, représentée par les colonnes rouges, est le nombre de fois où une proposition a été sélectionnée *sans* être associée à une autre proposition.

Souhaits de MCC



FÉDÉRATION NATIONALE DES ÉTUDIANTS EN ORTHOPHONIE

On se rend compte que les étudiant.e.s en orthophonie plébiscitent les **contrôles continus** (CC) : 65,1% estiment que les CC sont le moyen d'évaluation le plus pertinent, associé ou pas à une autre modalité de contrôle. Parmi elles et eux, 21,5% disent préférer le **contrôle continu intégral**, soit uniquement cette modalité là. Les **devoirs maisons** sont aussi appréciés par les étudiant.e.s (40,5%). Les **partiels finaux** (en fin de semestre) sont le choix de seulement 38,2% des étudiant.e.s, et 3,8%, soit un nombre très réduit d'étudiant.e.s, disent ne vouloir être évaluée *que* de cette manière. 23,9% des étudiant.e.s souhaitent également être évalué.e.s occasionnellement par des **oraux** (23,9%).

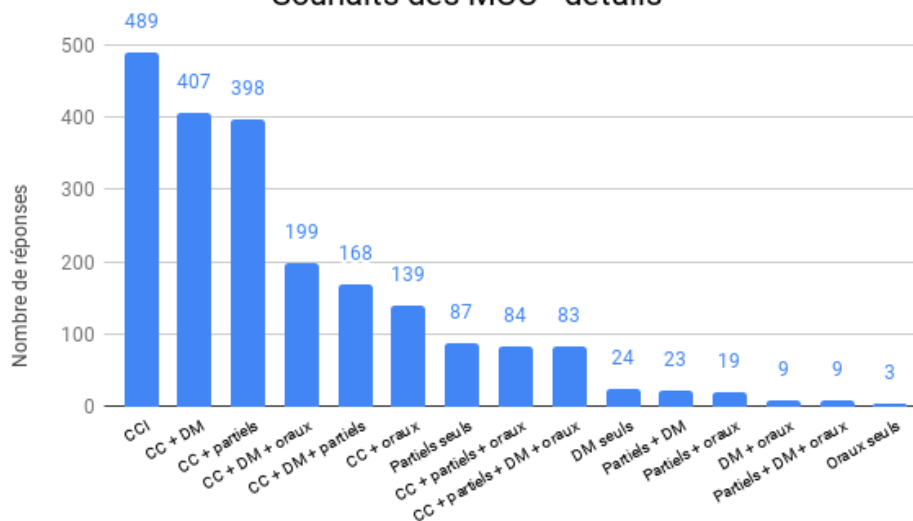
Dans le graphique ci-dessous, nous constatons que le **contrôle continu intégral** est la combinaison de propositions de MCC qui obtient le plus d'adhérent.e.s (489 étudiant.e.s). Il est important de noter que l'évaluation par **partiels seuls** n'est qu'au 7ème rang : seuls 87 étudiant.e.s sur les 2279 sondé.e.s disent préférer ce mode d'évaluation, soit 3,8% des étudiant.e.s. Les partiels finaux sont pourtant à ce jour le moyen d'évaluation le plus répandu au sein des CCFUO. Il sera donc nécessaire de réfléchir à la possibilité de faire évoluer les MCC au sein de la formation universitaire en orthophonie. De plus, dans les espaces d'expression

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

libre leur permettant de commenter, les étudiant.e.s ont soulevé le point important de la pertinence pédagogique du système de partiels, et du bachotage. Il existe une réelle envie d'intégrer l'évaluation à l'apprentissage des notions importantes pour l'exercice futur de la profession d'orthophoniste. Cela pousse à s'interroger sur les moyens actuels de contrôle de connaissances.

Souhaits des MCC - détails

Motivation liée à la formation

En évaluant le moral des étudiant.e.s, il nous semblait important de sonder leur motivation vis-à-vis de la formation suivie. En effet, lorsqu'il y a une surcharge de stress et d'événements inopportuns, la motivation à poursuivre une formation peut diminuer. Et cette perte de volonté peut elle-même entraîner des baisses de moral, d'autant plus que l'accès aux études est difficile et que les étudiant.e.s admis.es en CFUO ont, la majorité du temps, dû passer par des classes préparatoires coûteuses en temps, en argent et en énergie.

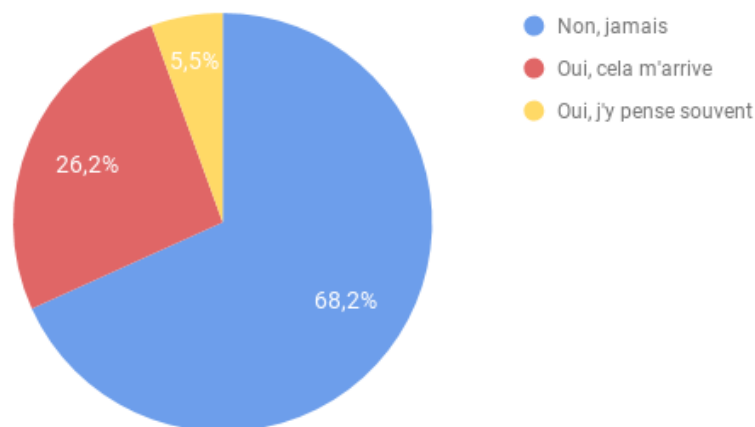
Les 31,7% d'étudiant.e.s ayant avoué penser, parfois ou fréquemment, à arrêter leurs études en orthophonie, témoignent dans les espaces d'expression libre d'un mélange de culpabilité et de trop plein d'émotions qui ne leur permet pas d'envisager sereinement la suite de leurs études. Dans un contexte de pénurie d'orthophonistes, il ne faut pas prendre ce chiffre à la légère, mais oeuvrer pour que les étudiant.e.s se sentent accompagné.e.s et capables de mener à bien leurs études et d'être des professionnel.le.s de santé accompli.e.s et formé.e.s de manière optimale.

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

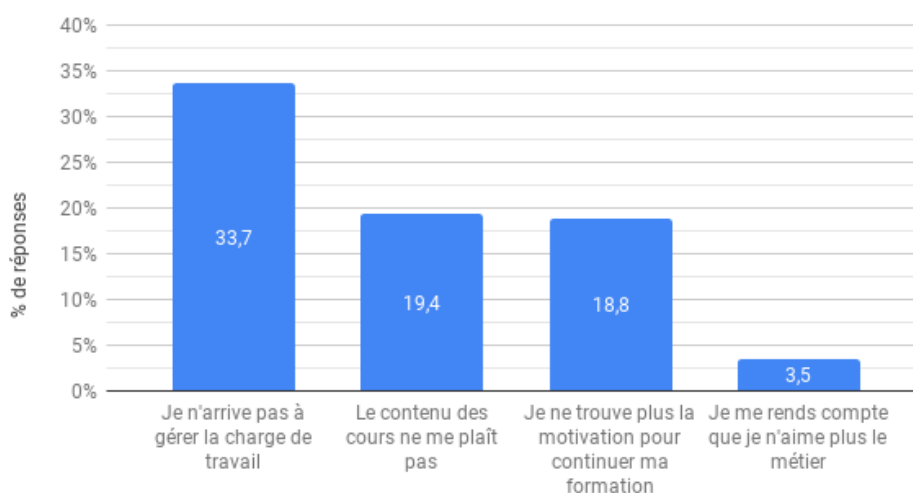
Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

As-tu déjà pensé à arrêter tes études d'orthophonie ?



Les motifs évoqués par les personnes qui ont déjà songé à arrêter leur formation en orthophonie sont majoritairement liés à la charge de travail : 33,7% de la population générale estiment que la charge de travail n'est pas gérable. 19,4% disent ne pas apprécier le contenu des cours. On compte également 3,5% des étudiant.e.s qui se rendent compte qu'ils et elles n'aiment pas ou plus le métier d'orthophoniste. Cela révèle un problème d'orientation en amont de la formation.

Impacts sur la motivation générale



CONTACTS

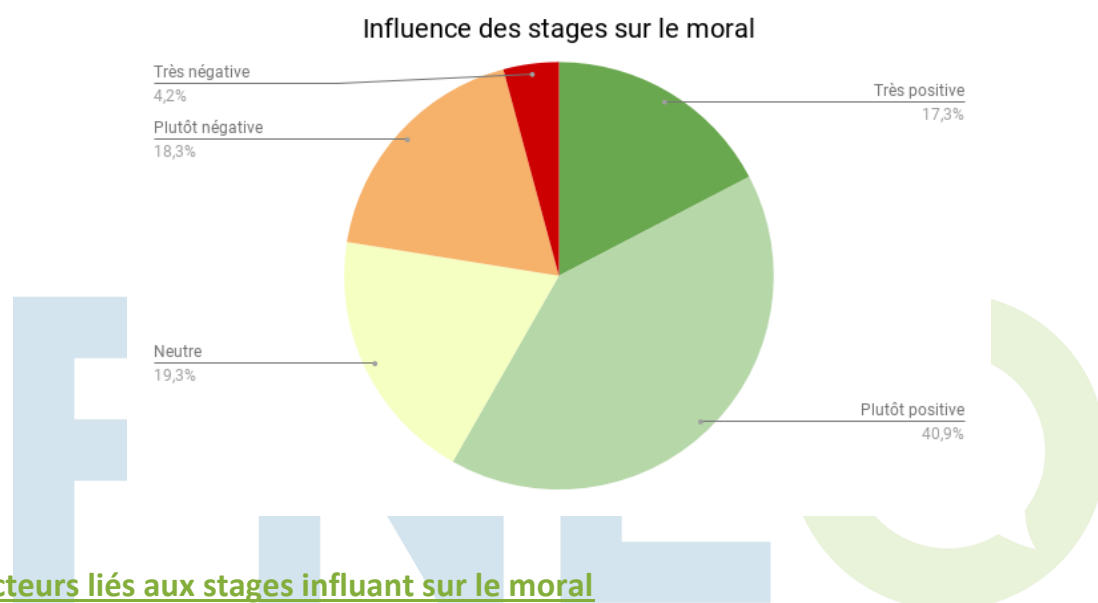
Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Stages

Influence globale sur le moral

Les stages ont globalement un impact positif sur le moral de la majorité des étudiant.e.s : 58,2% des étudiant.e.s estiment qu'ils ont un impact plutôt positif voire très positif, 19,3% disent que les stages n'améliorent pas ni ne détériorent leur moral et 22,5% estiment qu'ils ont une influence plutôt négative voire très négative.



Facteurs liés aux stages influant sur le moral

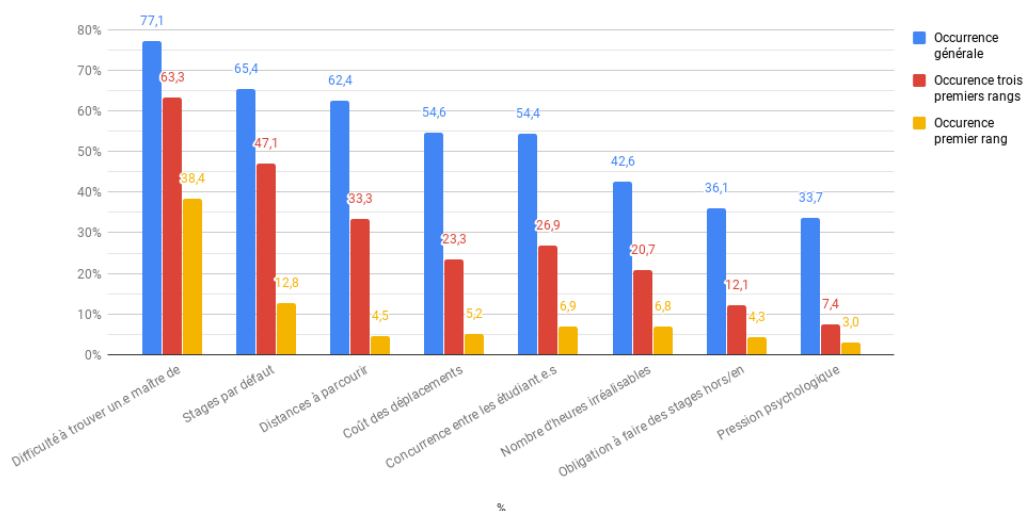
Les stages en eux-mêmes sont source, la plupart du temps, de satisfaction pour les étudiant.e.s, car ils permettent d'entrer dans le monde professionnel et de toucher du doigt ce que sera le quotidien post-diplôme. Cependant, de nombreuses problématiques sont corrélées aux stages et affectent les étudiant.e.s et la façon dont ils et elles peuvent mener leurs études.

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

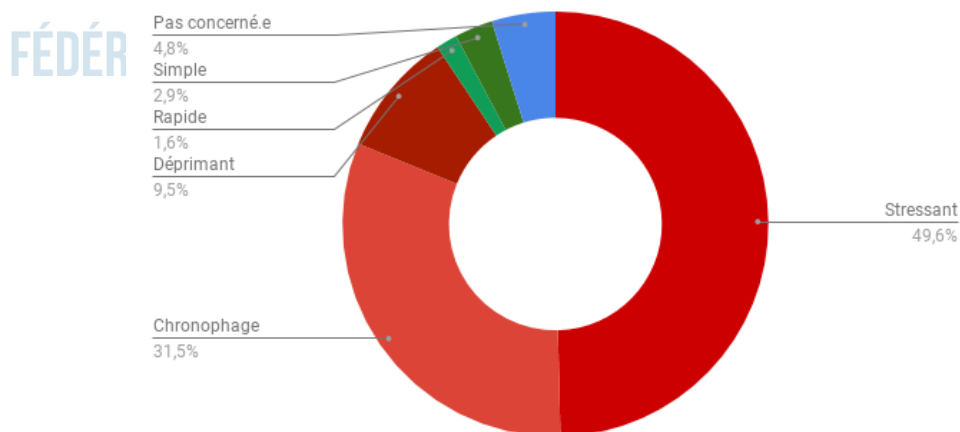
Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Occurrence des problématiques de stages impactant le moral



77,1% des étudiant.e.s évoquent des **difficultés à trouver un.e maître de stage** pour les accueillir. Pour 38,4% des étudiant.e.s, cela représente la difficulté principale. Il faut lier cette information à celle mise en valeur par le graphique suivant : 90,6% des étudiant.e.s utilisent un **adjectif qualificatif négatif pour qualifier la recherche de stage** (stressant à 49,6%, chronophage à 31,5% et déprimant à 9,5%). Avec 4,8% des étudiant.e.s qui ne sont pas concerné.e.s par cette problématique (surtout des L1 dont les stages sont choisis par la faculté) il reste très peu de personnes qui vivent bien cette étape préalable au stage.

Qualificatif de la recherche de stages



Cette recherche de stage stressante, chronophage voire parfois déprimante pour certain.e.s peut entraîner un découragement également lié au fait que les stages suivis sont souvent des **stages par défaut**, les étudiant.e.s se retrouvent à suivre un stage chez le ou la premier.e orthophoniste à avoir consenti à les accueillir, et non par une affinité dans la vision de la prise en charge ou une volonté de voir la prise en charge de telle ou telle population de patient.e.s. Cette problématique concerne 65,4% des étudiant.e.s, et cela

CONTACTS

Anaïs ROLLAND

Présidente

presidente.fneo@gmail.com

06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE

Vice-Présidente en Charge des

Questions Sociales

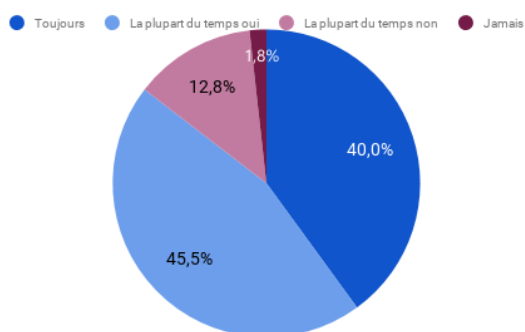
gs.fneo@gmail.com

06.88.68.31.40

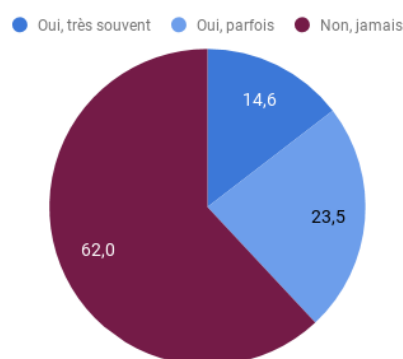
affecte de manière importante 47,1% d'entre eux et elles, qui le classent parmi les trois premiers rangs. Le coût et la distance peuvent également induire des stages par défaut. Les **distances à parcourir** et le **coût des déplacements** sont effectivement les 3ème et 4ème problématiques les plus évoquées par les étudiant.e.s (respectivement 62,4% et 54,6% en occurrence générale). Lors de l'enquête nationale, 51,1% des étudiant.e.s répondent devoir renoncer à des stages qui les intéressent à cause du coût et/ou de la distance qu'ils impliquent. Une problématique liée à celle-ci est l'**obligation à faire des stages hors région ou en région**, qui concerne plus d'un.e étudiant.e sur 3 (36,1%). Cette obligation n'est présente que dans quelques CFUO, ce qui justifie qu'il n'y ait pas un pourcentage plus élevé, mais c'est un sujet qui pénalise beaucoup les étudiant.e.s des CFUO concernés, car la possibilité de retourner dans les régions d'origine, notamment dans le foyer familial, est un confort à la fois psychologique et financier salubre aux étudiant.e.s qui souffrent de l'éloignement familial et/ou de problèmes financiers. De plus, cela engendre une **concurrence entre étudiant.e.s** intra ou inter-promotions, car il y a une véritable "course aux stages" qui se met en place : 54,4% des étudiant.e.s sont concerné.e.s par ces rivalités, dont 26,9% de manière sévère (occurrence dans les trois premiers rangs).

Le **nombre d'heures de stages** à réaliser est jugé irréalisable dans les délais impartis par les emplois du temps : il est estimé comme étant une source de baisse de moral et de découragement par 42,6% des étudiant.e.s. Ce chiffre est à corréliser avec les graphiques suivants. 14,6% des étudiant.e.s ne parviennent pas à réaliser le nombre d'heures de stages demandé, et il faut également compter que, même parmi ceux qui y parviennent, 38,1% des étudiant.e.s doivent parfois voire très souvent choisir entre suivre les cours ou aller en stage, car il n'est pas possible de faire les deux dans le volume horaire alloué par l'emploi du temps.

Possibilité de faire le nombre d'heures de stages demandé



Dois-tu choisir entre aller en cours et aller en stages ?



La **pression psychologique** exercée par les maîtres.ses de stages sur les stagiaires est la problématique qui concerne le moins de personnes, mais elle concerne tout de même 1 étudiant.e sur 3 (33,7%) ! 69 étudiant.e.s confient qu'il s'agit de la problématique numéro 1, impactant le plus leur moral. On peut faire du

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

lien avec les données concernant le harcèlement en stage. 168 personnes classent cette problématique comme l'une des trois plus prégnantes.

De l'aide et un aiguillage plus fonctionnel dans la recherche et le choix des stages semblent donc nécessaires, de même qu'une valorisation globale des maîtres.ses de stages, afin que davantage d'orthophonistes acceptent cette mission, qui relève du bénévolat pur, et y soient formé.e.s. Il est également important de prendre en compte l'aspect démographique de l'offre de soins orthophoniques : la pénurie d'orthophonistes limite l'accès aux soins orthophoniques pour les patients, mais limite également l'accès à une formation pratique pour les étudiant.e.s. Pour pallier cela, un travail de fond doit être réalisé pour augmenter le nombre d'orthophonistes diplômé.e.s annuellement ; en parallèle, il faut que les stagiaires obtiennent des conditions de stages facilitantes comme la liberté de choisir leurs stages sur le territoire français (ne pas être cantonné.e.s à un territoire) et des aides financières (indemnités de frais de repas, forfait kilométrique pour les déplacements...) pour pouvoir se rendre auprès des orthophonistes accueillant des stagiaires dans des domaines variés (libéral, structure médico-sociale, services hospitaliers : neurologie, ORL, maternité...).

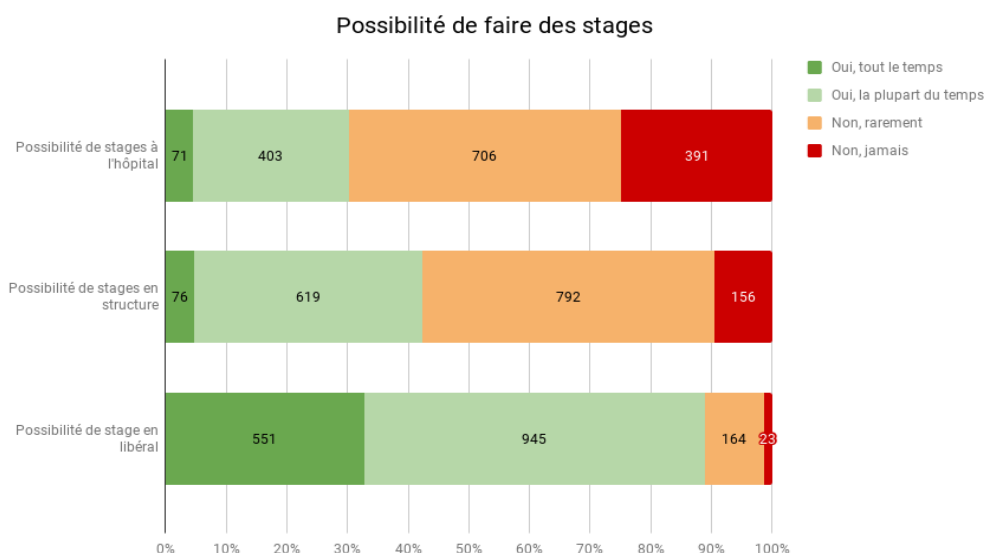
Toutes les problématiques liées aux stages (le peu de possibilité de mobilité lié à l'absence d'indemnités de frais de stages, à la pénurie d'orthophonistes et à la volonté de certains CF à limiter le terrain de stages, et la lourdeur de la maquette de cours) font que les places en stages auprès d'orthophonistes sont chères, notamment au sein de services hospitaliers et de structures médico-sociales. Effectivement, si 1496 étudiant.e.s parviennent à trouver la plupart du temps ou tout le temps des stages **en libéral** (soit 88,9% de ceux et celles qui se sont exprimé.e.s sur le stage libéral), la tendance s'inverse quand il s'agit de l'exercice salarié : seuls 695 étudiant.e.s ont réussi à avoir un stage **en structure de soin** (42,3% des étudiant.e.s concerné.e.s par la recherche de stage en structure), et cela s'amenuise encore pour les **services hospitaliers** : seul.e.s 474 étudiant.e.s disent pouvoir faire les stages demandés à l'hôpital (soit 30% de ceux et celles qui ont cherché à avoir un stage à l'hôpital).

Il faut également replacer les pourcentages en contexte : il s'agit du pourcentage par rapport à ceux et celles qui se sont senti.e.s concerné.e.s par la recherche de stage dans ces structures, et non le pourcentage sur la population étudiante globale. Pour autant, chacun.e des étudiant.e.s en orthophonie devrait pouvoir faire plusieurs stages dans chaque type de structures pour avoir une formation variée et couvrant la plus grande partie possible du champ de compétences de l'orthophoniste. Si les étudiant.e.s ne suivent plus une formation complète, s'ils et elles n'apprennent plus à prendre en charge les patients en phase aiguë, en soins intensifs, en soins palliatifs, en néo-natalité à l'hôpital, il est normal que les néo-diplômé.e.s ne se sentent pas toujours à même de prendre en charge les patient.e.s. Le manque d'accessibilité des terrains de stages en structures de soins et en services hospitaliers participe à aggraver la pénurie d'orthophoniste dans ces milieux.

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40



Aménagements et stages

Pour pouvoir mettre en place des adaptations et des aménagements optimaux, nous avons demandé aux étudiant.e.s ce qu'ils et elles préféreraient pour chacun de leurs types de stages.

En L1 : stages en école

Ce sont les semaines libérées qui sont largement favorisées par les étudiant.e.s (66,3%).

En L2 : stages en pédiatrie - gériatrie

Ce sont également les semaines libérées qui sont largement favorisées par les étudiant.e.s (67,5%).

En L2 - L3 : stages d'observation en orthophonie

Les étudiant.e.s préfèrent également les semaines libérées (45,8%) mais les avis sont plus mitigés.

En L3 - M2 : stages cliniques en orthophonie

Les avis sont partagés avec une préférence légère pour les journées ou demi-journées libérées durant la semaine de cours (32,9%), devant les semaines libérées (30,4%) et l'aménagement mixte (29,4%).

En L3 - M2 : stage recherche

Les semaines libérées sont préférées à 47,7% mais il est conseillé d'avoir une marge de manoeuvre pour pouvoir s'adapter aux protocoles de recherche incluant les étudiant.e.s.

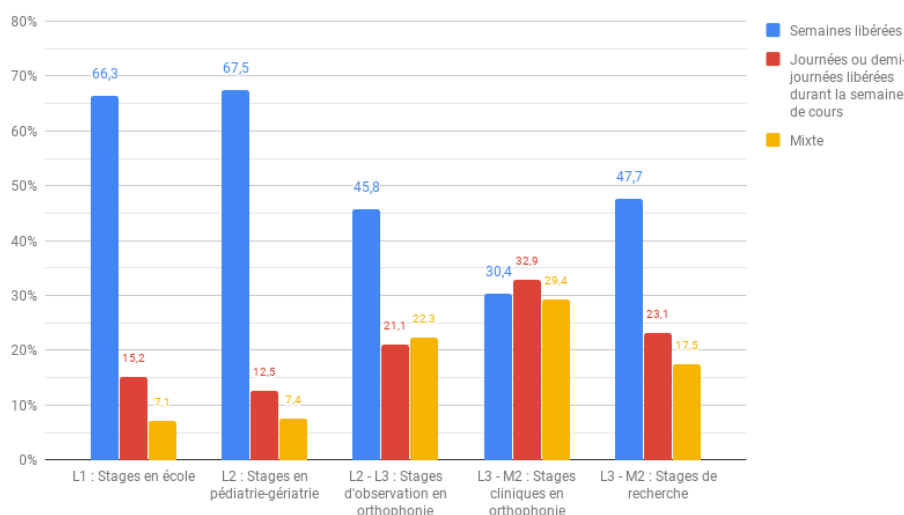
Dans les commentaires, les étudiant.e.s précisent qu'ils et elles apprécient les semaines libérées, notamment si elles sont suivies ou précédées immédiatement par des périodes de vacances, car cela leur permet (quand leur CF l'autorise) de rentrer faire des stages dans leurs régions d'origine. Cette information est à prendre en compte dans une réflexion pour le changement des aménagements des temps de stages.

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Aménagement des temps de stages souhaité



Santé

Rythme de vie

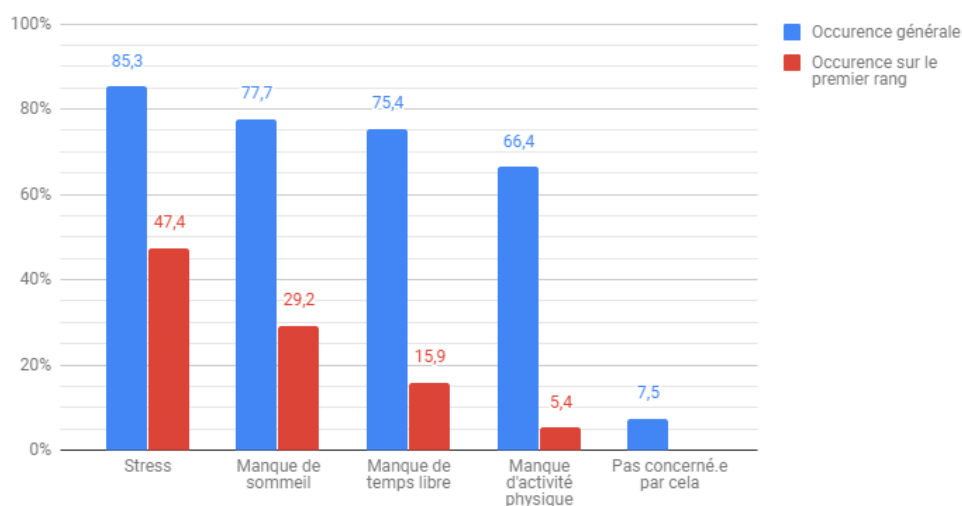
Nous avons demandé aux étudiant.e.s si leur moral était affecté par un rythme de vie contraignant. Seulement 7,5% d'entre eux et elles répondent ne pas être concerné.e.s. Le facteur stress est le plus impactant : 85,3% des étudiant.e.s estiment qu'il met à mal leur moral, et pour 47,4%, soit environ une personne sur deux, c'est le facteur prégnant. On retrouve le manque de sommeil et le manque de temps libre, qui concernent respectivement 77,7% et 75,4% des étudiant.e.s, suivis du manque d'activité physique, problématique présente chez 66,4% des étudiant.e.s, mais peu souvent placée comme étant le facteur principal de la baisse de moral (5,4% en occurrence sur le premier rang).

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Problématiques liées au rythme de vie

Régime alimentaire

Le mal-être, le manque de temps pour s'occuper de soi et les problématiques financières trouvent notamment leur expression dans la problématique de l'alimentation. Nous avons décidé de porter notre attention sur le régime alimentaire des étudiant.e.s en orthophonie et les éventuelles modifications de celui-ci. Les étudiant.e.s avaient la possibilité de sélectionner une ou plusieurs propositions de réponse. Les pourcentages sont calculés en fonction du nombre total de répondant.e.s (2279).

Seulement 39,1% des étudiant.e.s n'observent **pas de modifications de leur alimentation** depuis leur entrée en études d'orthophonie.

30,3% des étudiant.e.s estiment que la **qualité de leur alimentation est dégradée**. Dans les commentaires, beaucoup confient que leur régime alimentaire est d'autant plus dégradé en périodes de stress intense, comme les rendus de devoirs ou les partiels, ou quand le rythme est intense avec des horaires de cours et de stages très denses. Cela entraîne une perte de l'envie de cuisiner et de prendre soin de soi, qui favorise la consommation de plats tout prêts, de snacks comme des chips et des bonbons. Certain.e.s se confient même sur une véritable addiction au sucre et/ou au gras.

11,7% des étudiant.e.s observent qu'ils et elles **mangent moins**. Les raisons évoquées sont essentiellement le manque de temps, le manque de motivation (prendre soin de soi) et les difficultés financières. En période de stress, la sensation de faim peut diminuer, ou du moins, certaines personnes y prêtent moins attention. Ce sont des désordres somatiques qui peuvent être révélateurs d'un état de tension et de préoccupation mentale importante.

9% des étudiant.e.s observent qu'ils et elles **mangent plus**. Pour certain.e.s, cela est lié au stress et au grignotage. Pour d'autres, cela est lié à une perte de l'envie de cuisiner, qui fait qu'ils et elles se nourrissent à longueur de journée. Encore plus inquiétant, certain.e.s étudiant.e.s se confient sur des périodes de vraies

CONTACTS

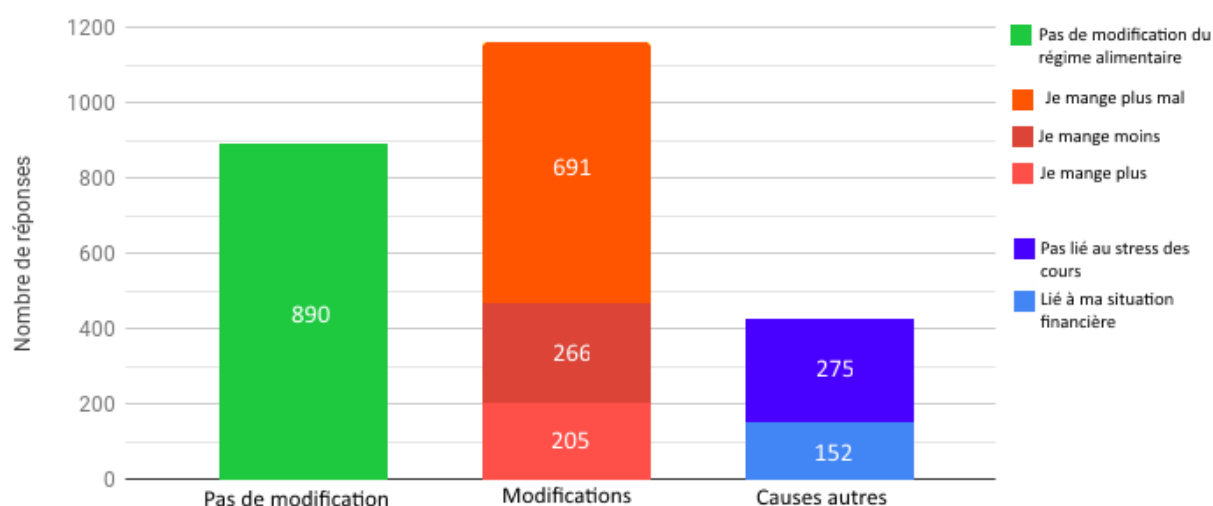
Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

crises de boulimie, où manger des quantités astronomiques de nourriture permet de répondre à une pulsion. Ce sont des comportements incontrôlables, violents envers le corps voire autodestructeurs. Cette problématique est à prendre au sérieux car elle peut entraîner des troubles du comportement alimentaire durables, répandus notamment au sein de la gent féminine jeune, qui compose la majorité de la population étudiante en orthophonie.

Des solutions doivent être réfléchies pour permettre une sensibilisation à l'équilibre alimentaire et aux troubles du comportement alimentaire, ses causes et ses traitements chez les étudiant.e.s. Il est également primordial d'aider les étudiant.e.s dont la modification du régime alimentaire est consécutive à des problèmes financiers. Des solutions concrètes existent, comme les épiceries solidaires, les Agoraé, les aides financières d'urgence, les applications anti-gaspi... Certaines informations sur les aides, financières et autres, se trouvent dans le Guide des Aides Sociales de la FNEO, disponible sur le site de la FNEO et en version imprimée auprès des associations adhérentes à la FNEO. Enfin, il faut pouvoir agir sur les causes liées au stress, en travaillant pour réduire la pression liée aux études, et ainsi réduire la symptomatologie alimentaire.

Modification du régime alimentaire



Addictions et consommation

La question des addictions est essentielle dans la problématique sanitaire.

Concernant l'alcool, 50,2% des répondant.e.s au questionnaire estiment ne pas ou peu en consommer, et 44,1% estiment que leur consommation n'est pas liée au stress des cours (soit 88,6% des consommateurs/trices). La question de la consommation d'alcool, lorsqu'elle est associée uniquement à une volonté festive, peut faire référence à la problématique de *binge-drinking* (intoxication alcoolique aiguë) qui

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

touche préférentiellement la population jeune, et qui est définie médicalement comme un alcoolisme périodique, et donc comme une addiction. La consommation d'alcool est une donnée forte dans le profil identitaire et culturel de l'étudiant.e français.e, mais elle n'en reste pas moins un comportement qui peut être ordalique. Il est donc important de ne pas encourager l'état d'ivresse à tout prix, en normalisant la consommation de boissons non-alcoolisées et en modérant la consommation de boissons alcoolisées durant les événements étudiants. 10,7% des consommateurs/trices d'alcool en orthophonie confient que leur consommation a augmenté à cause du stress induit par les cours, et 7 personnes avouent avoir commencé à consommer de l'alcool à cause du stress des cours. Dans les commentaires d'expression libre, certain.e.s étudiant.e.es disent multiplier les sorties et décupler leur consommation occasionnelle d'alcool, notamment dans une volonté de "décompresser". Certain.e.s confient même consommer quasi-quotidiennement de l'alcool pour pallier les insomnies ou les excès de stress, pour "se détendre". Ce lien qui est fait entre apaisement et alcoolisation est inquiétant et néfaste.

Concernant le **tabac**, le pourcentage de fumeurs/euses dans la population générale de 15-75 ans en France est de 34,5% (Pasquereau A, Gautier A, Andler R, Guignard R, Richard JB, Nguyen-Thanh V; le groupe Baromètre santé 2016. Tabac et e-cigarette en France : niveaux d'usage d'après les premiers résultats du Baromètre santé 2016. Bull Epidemiol Hebd. 2017;(12):214-22). La population des étudiant.e.s en orthophonie est constituée de 97% de femmes et de 82,5% de 19-24 ans (FNEO, Etudiant.e.s en orthophonie : qui êtes-vous ? 2018), et la consommation dans la population générale des femmes françaises de 15-24 ans se situent entre 25,2% et 30% en 2016 selon la même source (Groupe Baromètre santé 2016). Cependant, les étudiant.e.s en orthophonie sont très sensibilisé.e.s aux questions de la consommation de substances addictives, notamment de tabac, de par leurs cours. On peut supposer que cela participe au fait que la consommation de tabac chez les étudiant.e.s en orthophonie est inférieure à la moyenne nationale avec un taux de 19%. Il ne faut pourtant pas se réjouir trop vite de ce chiffre, car parmi les consommateurs/trices de tabac dans notre filière, près de un.e sur deux a augmenté sa consommation à cause du stress induit par les cours (48,6%), et un.e fumeur/euse sur 18 a commencé à consommer du tabac pour faire face au stress dans les études d'orthophonie (5,6%).

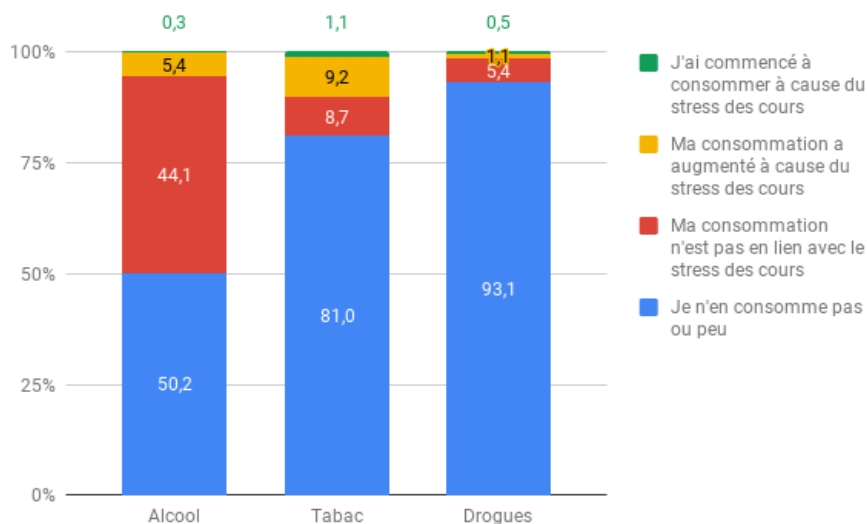
La consommation de **drogues** semble relativement faible dans notre filière : on compte 6,9% de consommateurs/trices. Mais de la même façon, il est intéressant de voir que 7% d'entre eux et elles sont des néo-consommateurs/trices, impulsé.e.s sous le stress de la formation. Parmi les consommateurs/trices, 15,3% ont vu leur consommation de drogues augmenter à cause de la pression de la formation. Certain.e.s témoignent de la volonté de décompresser, et ne trouvent d'autres alternatives que la consommation de substances addictives, parfois même quotidiennement. Il est à souligner tout de même que 77% des consommateurs/trices de drogues n'en ont pas un usage lié aux cours.

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Consommation de substances addictives

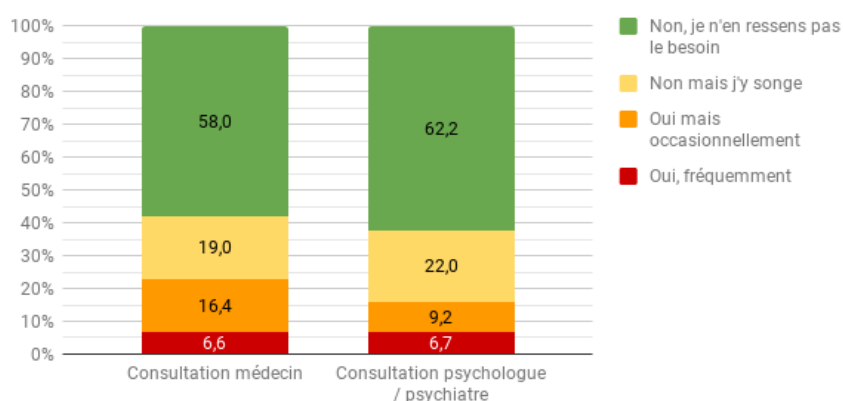


Nécessité de soutien médical et médicamenteux

42% des étudiant.e.s nécessitent ou pensent nécessiter un **soutien médical** dans le cadre d'une baisse de moral et 37,8% un **soutien psychologique ou psychiatrique**, fréquent ou ponctuel, dans le cadre d'une baisse de moral également. Cela représente entre un.e étudiant.e sur deux et un.e étudiant.e sur trois. Un peu moins de 7% ont un suivi fréquent soit un.e étudiant.e sur 15. Environ 20% songent à consulter. Ces chiffres montrent une grande détresse et une volonté de se faire aider à surmonter les difficultés liées au stress et à la fatigue inhérente aux études en orthophonie.

Nécessité de consultation médicale

Consultation psycho-médicale durant le cursus pour une baisse de moral liée aux études



Nous nous sommes également intéressé.e.s à la prescription médicamenteuse. Nous avons distingué les prescriptions médicamenteuses liées au moral, qui concernent principalement la prise d'anxiolytiques, et

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

les prescriptions médicamenteuses liées au stress, concernant les problématiques d'insomnies, de tensions musculaires, de reflux gastro-oesophagiens, de maux de ventre, de migraines...

19,4% des étudiant.e.s en orthophonie se sont déjà vu prescrire des **traitements médicamenteux pour pallier une baisse de moral** (un.e étudiant.e sur six), dont 26,2% ont une prescription fréquente pour des baisses de moral chroniques (un.e étudiant.e sur vingt).

45,2% des étudiant.e.s en orthophonie ont reçu des traitements médicaux concernant une problématique de stress, dont 31% ont une prescription fréquente pour des symptômes somatiques du stress chronique (un.e étudiant.e sur sept).

Nécessité de prescriptions médicamenteuses



Pensées suicidaires

Selon les sources, le taux de pensées suicidaires dans la population générale, et notamment dans la population jeune, entre 15 et 34 ans, varie entre 3,8% et 5%. Nous avons souhaité sonder les étudiant.e.s en orthophonie sur ce sujet, pour briser le tabou et le silence qu'il y a autour de cette problématique, malgré le caractère personnel de ces informations. Il est important de savoir identifier un problème pour pouvoir le reconnaître, en parler et trouver des solutions. Reconnaître la détresse psychologique intense de ces personnes est déjà un premier pas pour leur fournir de l'aide.

11% des étudiant.e.s en orthophonie ont déjà eu des **pensées suicidaires** au cours de leur cursus, soit un.e étudiant.e sur neuf. 66,4% d'entre eux et elles estiment que ces pensées étaient/sont dues à un **cumul de plusieurs choses** concernant différents aspects de la vie (personnelle + professionnelle). 20,4% estiment que les causes de ces pensées suicidaires sont **liées à la formation**. Enfin, 13,6% estiment que ce sont des **causes personnelles** qui sont majoritairement à l'origine de ces pensées.

Les témoignages permettent d'entrevoir une grande détresse psychologique : certain.e.s évoquent l'espoir qu'un acte suicidaire pourrait faire changer les choses au niveau de la prise en considération de la

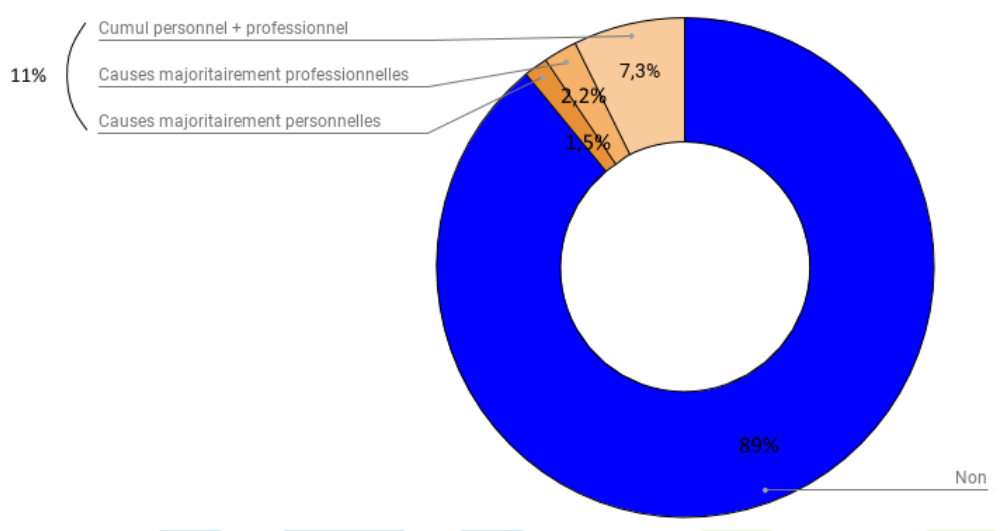
CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

souffrance des étudiant.e.s. Il est impératif de saisir la gravité de ces informations et de mettre en place des lieux d'écoute et/ou des personnes de confiance au sein de l'équipe pédagogique et/ou des représentant.e.s des étudiant.e.s, de communiquer sur des numéros verts d'écoute... Mais un travail symptomatique ne saurait suffir : il faut également agir en profondeur pour alléger la charge mentale liée à la formation afin de limiter la probabilité de survenue d'un tel drame, et soulager les étudiant.e.s en souffrance.

Pensées suicidaires



Accès au soin

SANTÉ NEGLIGÉE

37,1% des étudiant.e.s estiment qu'ils et elles délaissent leur santé. Parmi eux et elles, 87,9% estiment qu'ils et elles délaissent leur santé par **manque de temps**, 42,4% par **manque d'argent** (délais de remboursement par la Sécurité Sociale -régime étudiant jusqu'en 2018-, dépassement d'honoraires des praticien.ne.s...) et 17% par **difficulté d'accès** aux centres de soins (accessibilité des cabinets libéraux, possibilité de prendre un nouveau médecin traitant hors de la région d'origine, liste d'attente, délais de rendez-vous...).

CENTRES DE SANTÉ UNIVERSITAIRES (CSU)

Les Centres de Santé Universitaires (CSU) et les Bureau d'Aide Psychologique d'Urgence (BAPU) sont des services qui peuvent permettre de pallier le problème d'accès à la santé pour les étudiant.e.s. Ils sont connus sous le nom de SSU (Service de Santé Universitaire), SUMPPS ou encore SIMPPS (Service (Inter)-Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé) et proposent gratuitement des consultations médicales, maïeutiques, odontologiques, psychologiques, sociales, des actes médicaux tels que la vaccination, des consultations en addictologie ou en troubles du comportement alimentaire... L'offre de

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

soins diffère d'une université à l'autre. Situés sur les campus et gratuits, ils tendent à régler la difficulté d'accessibilité et de coût (à condition qu'ils soient sur le campus du CFUO).

Cependant, seuls 23,8% des étudiant.e.s utilisent ce service. 31,1% ne le connaissent pas, et le pourcentage restant le connaît mais ne l'utilise pas. Pourtant, 72,2% des étudiant.e.s utilisant ce service se disent satisfait.e.s de l'offre de soins. C'est donc un service à mettre en avant auprès des étudiant.e.s, pour leur offrir une alternative aux cabinets libéraux, avec du personnel formé aux problématiques de la santé étudiante. Les CSU ont cependant une marge d'amélioration : en effet, 29,1% des étudiant.e.s estiment que les listes d'attente sont trop longues, 16% que le personnel soignant n'est pas à l'écoute, et 16,2% estiment qu'ils sont inaccessibles. Il faudra donc veiller à ce que, dans le cadre du plan pour la santé étudiante, la création de CSU se fasse à proximité des CFUO.



FÉDÉRATION NATIONALE DES ÉTUDIANTS EN ORTHOPHONIE

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

Conclusion et perspectives d'amélioration

L'enquête nationale sur le bien-être des étudiant.e.s en orthophonie nous a permis de regrouper nombre d'informations et de données chiffrées très intéressantes pour faire avancer nos luttes pour de meilleures conditions de vie et d'études. Les résultats permettent de mettre en lumière l'intime lien qui existe entre la santé psychologique, le bien-être et la formation dans sa globalité.

Les données concernant le **profil** des étudiant.e.s en orthophonie nous permettent de saisir l'hétérogénéité de la population étudiante en orthophonie. Cette variété est une richesse qui assure la multiplicité des profils des praticien.ne.s, répondant au mieux à la complexité des patientèles, variées, prises en charge en orthophonie.

Concernant les **cours**, nous attirons l'attention sur le fait qu'il est nécessaire de mener un travail conjoint avec le CCFUO et les équipes pédagogiques. Il s'agira de recueillir l'avis des professionnel.le.s chargé.e.s de la formation des étudiant.e.s en orthophonie, de s'assurer de leur bien-être également et d'adapter au mieux le déroulement des cours pour qu'ils répondent aux obligations pédagogiques imposées par la maquette, aux attentes des étudiant.e.s et aux impératifs des professeur.e.s.

Au niveau des **stages**, des adaptations sont à mettre en place à différents niveaux : au niveau universitaire, une attention particulière sera à porter sur les aménagements horaires ainsi que sur la guidance dans la recherche et le choix de stages ; au niveau des collectivités territoriales et des instances gouvernementales, nous continuerons de solliciter une indemnité financière des frais de stages, pour établir une égalité d'accès à la formation pratique pour les étudiant.e.s, et que la qualité de la formation ne dépende pas des moyens pécuniers de chacun.e.

De nombreuses pistes sont également à explorer pour tenter d'améliorer la **santé** mentale et physique des étudiant.e.s en orthophonie, problématique centrale de cette enquête. Conjointement aux élu.e.s étudiant.e.s, il s'agira de porter une attention particulière à ce que les Centres de Santé Universitaires en projet grâce à une mesure de la loi ORE soient rendus accessibles aux étudiant.e.s en orthophonie ; il faudra également renforcer la communication autour de ces services auprès des étudiant.e.s, pour réduire les cas de délaissement de la santé pour des contraintes financières et d'accessibilité. L'amélioration des conditions d'études qui découlera des aménagements mis en place avec les équipes pédagogiques (adaptation des emplois du temps, adaptation des MCC...) sera secondée par le développement d'initiatives étudiant.e.s comme des ateliers de sophrologie, de nutrition, du sport optionnel proposé en UEEO, des ateliers de gestion de son temps pendant les Week-Ends de Formation de la FNEO... Ce travail de fond sera à développer avec les Vices-Président.e.s en charge des Questions Sociales des associations locales adhérentes à la FNEO, mais aussi avec les étudiant.e.s élu.e.s dans les différents conseils de la faculté, ainsi que les fédérations territoriales, expertes des actualités sur leur territoire.

Il est intéressant néanmoins de mettre en avant que le bien être des étudiants est plus altéré dans les années supérieures. Les moyennes sur 10 des notes sur le moral personnel sont stables d'année en année.

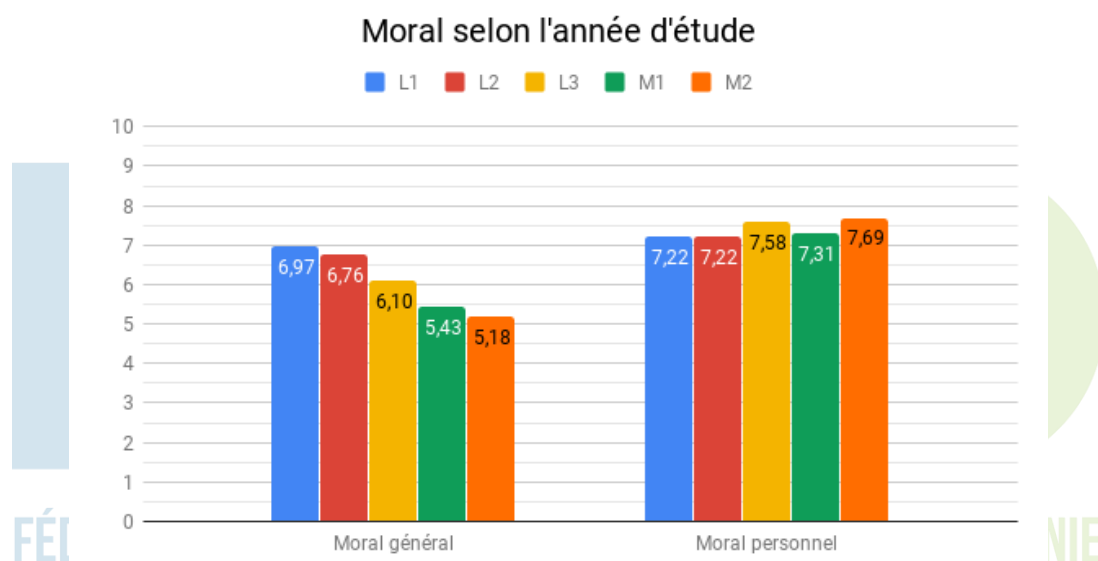
CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40

On remarque cependant que les moyennes sur 10 des notes du moral général (ce qui comprend la formation) se dégradent au fur et à mesure que les années d'études passent.

Cette différence, significative, peut s'expliquer de plusieurs façons : une fatigabilité pour les étudiant.e.s arrivé.e.s en année de master, mais également par la mise en place de la nouvelle maquette. En effet, en 2013, l'orthophonie s'est vu attribuer le grade master et, par conséquent, a vu sa maquette modifiée. Il est donc attendu que les premières promotions à avoir la chance d'en bénéficier connaissent davantage de difficultés. Il serait donc intéressant de relancer ce questionnaire dans les années à venir, pour pouvoir témoigner d'une éventuelle amélioration.



La FNEO se montrera donc vigilante quant à ces chiffres alarmants, et souhaite travailler de concert avec les différents acteurs de l'orthophonie pour améliorer les conditions de vie et d'études des étudiant.e.s.

Aux étudiant.e.s en orthophonie, nous vous adressons un grand merci pour votre confiance et vos réponses. La FNEO continuera d'oeuvrer, en lien avec toutes les organisations concernées, pour améliorer votre bien-être.

Le Bureau National de la FNEO 2017-2018.

CONTACTS

Anaïs ROLLAND
Présidente
presidente.fneo@gmail.com
06.99.63.01.11

Clémentine VALIENTE
Vice-Présidente en Charge des
Questions Sociales
qs.fneo@gmail.com
06.88.68.31.40